

TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2024

Période de collecte : du mercredi 27 novembre 2024 au mercredi 04 décembre 2024

Dans un contexte très incertain, l'activité en Nouvelle Aquitaine se contracte, de façon différenciée, dans l'industrie et dans le bâtiment. La dynamique reste plus favorable dans les services à la personne.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 novembre et le 4 décembre), l'activité a progressé en novembre dans les services marchands et a peu évolué dans l'industrie et le bâtiment. En décembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de progresser modérément dans les services marchands, tandis qu'elle se replierait légèrement dans l'industrie et de manière plus marquée dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent dans l'ensemble peu garnis. Ils sont jugés faibles dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique.

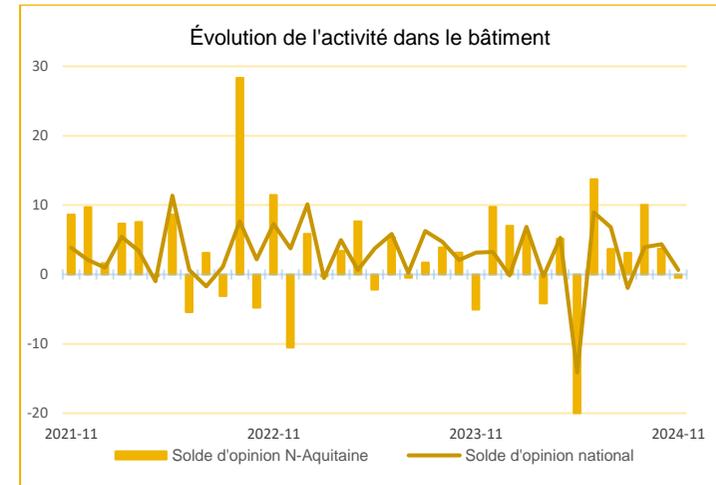
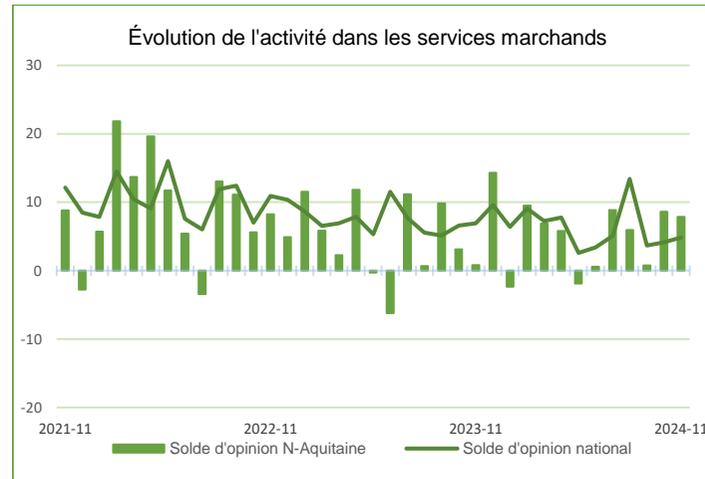
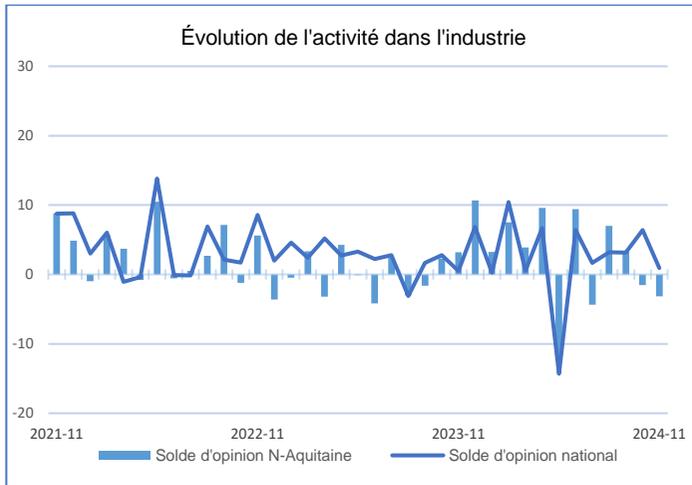
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises monte dans les trois secteurs. Il atteint son niveau le plus haut depuis deux ans dans l'industrie et dans le bâtiment : les réponses mettent surtout en avant le climat d'incertitude sur les orientations de politique nationale.

La modération en matière de fixation des prix de vente se poursuit, en dépit d'un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels.

Les difficultés de recrutement restent quasi stables : elles concernent globalement 32 % des entreprises tous secteurs confondus, après 31 % en octobre.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité sous-jacente se maintiendrait sur sa tendance de progression légèrement positive au quatrième trimestre. Cela se traduirait par une stabilité du PIB par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), estimé à 0,2 point de PIB.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En novembre, la bonne tenue de l'activité des services contraste avec un nouveau recul dans l'industrie et le bâtiment.

Le repli d'ensemble de **la production industrielle** masque des évolutions différenciées selon la sensibilité des filières à des problèmes d'approvisionnements spécifiques ou d'organisation dans la chaîne de sous-traitance. Les commandes perdent en vigueur, notamment à l'exportation. La hausse des prix de vente reste contenue en raison notamment de la concurrence.

Les prestations de **services** confirment leur dynamique favorable principalement sur le segment des services à la personne. Dans ce contexte, les tarifs des facturations progressent et contribuent à une amélioration des trésoreries. Les effectifs évoluent peu.

Globalement, l'activité dans **le bâtiment** se contracte modérément en raison de la poursuite de la baisse des constructions de logement. Les travaux de second œuvre encore portés par la rénovation ne parviennent pas à compenser le repli des chantiers dans le gros œuvre. Les carnets de commandes demeurent à un bas niveau et la concurrence contribue à l'abaissement des prix des devis.

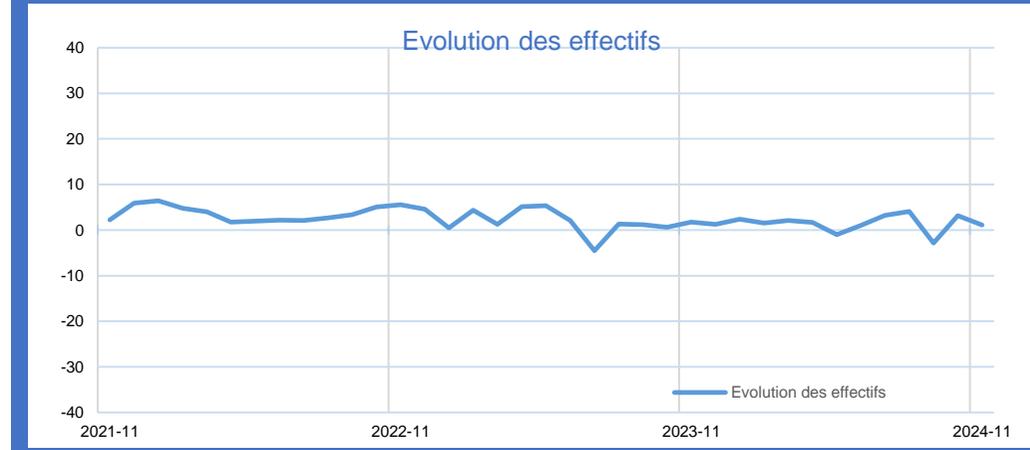
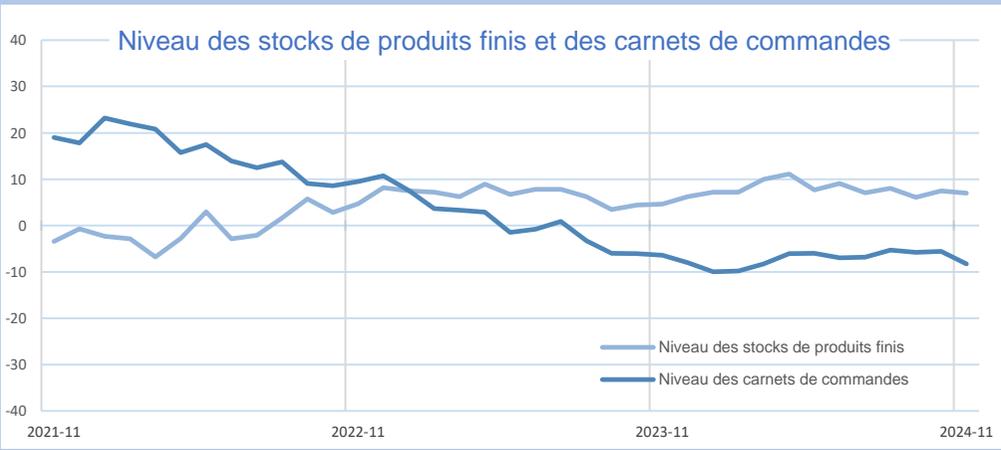
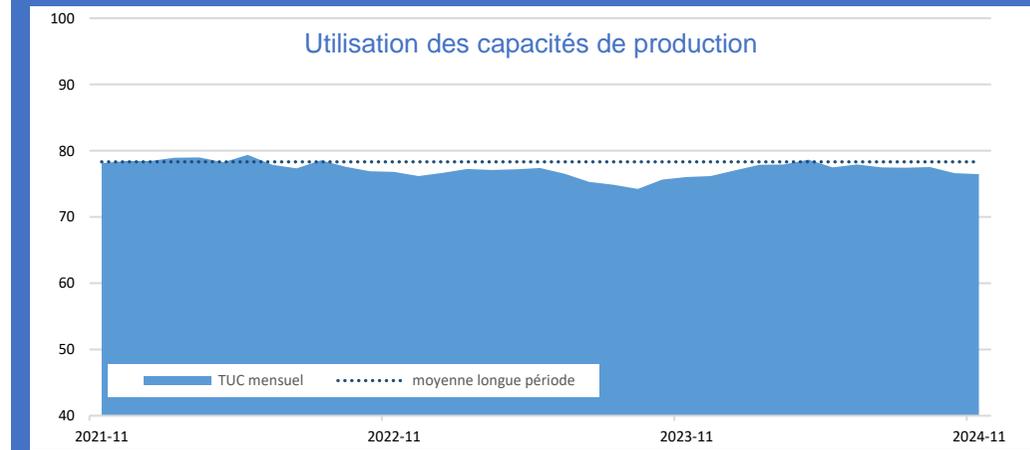
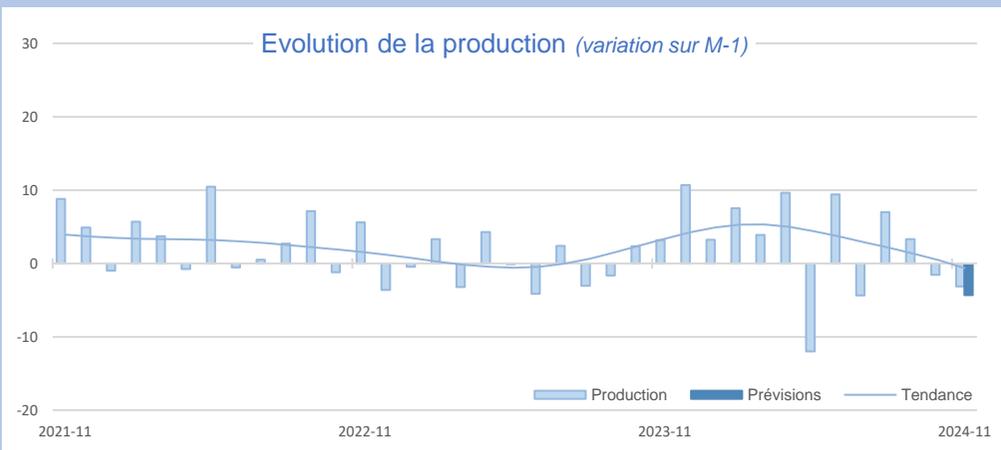
En décembre, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité se réduirait de nouveau dans l'industrie et le bâtiment et progresserait dans les services, dans la continuité du mois écoulé.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle se contracte de nouveau en novembre. Les évolutions selon les filières reflètent de fortes différenciations. Ainsi, en dépit de carnets de commandes conséquents, la fabrication de matériels de transport recule, freinée par les retards persistants dans les chaînes d'usinage. Le repli est également notable dans la fabrication de structures métalliques et la mécanique industrielle. L'industrie du bois se redresse quelque peu mais demeure éloignée de son niveau d'activité pré pandémique. L'industrie alimentaire poursuit sa progression tout en restant attentive à l'évolution des barrières douanières sur ses débouchés export. La fabrication d'équipements électriques-électroniques augmente mais moins rapidement que le mois précédent.

L'incertitude due à la situation politique nationale et aux évolutions à l'international conduisent les chefs d'entreprise à anticiper un repli de la production en décembre.



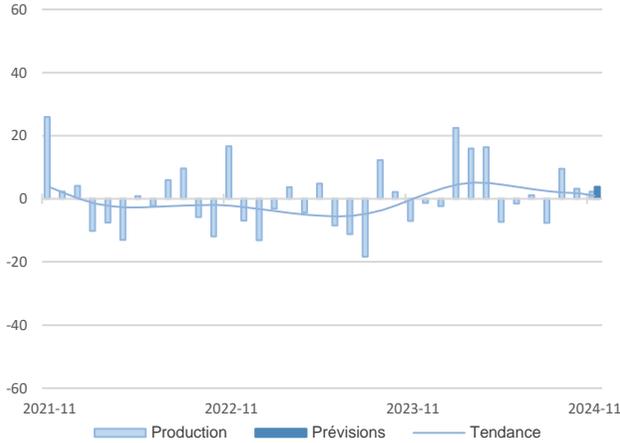
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

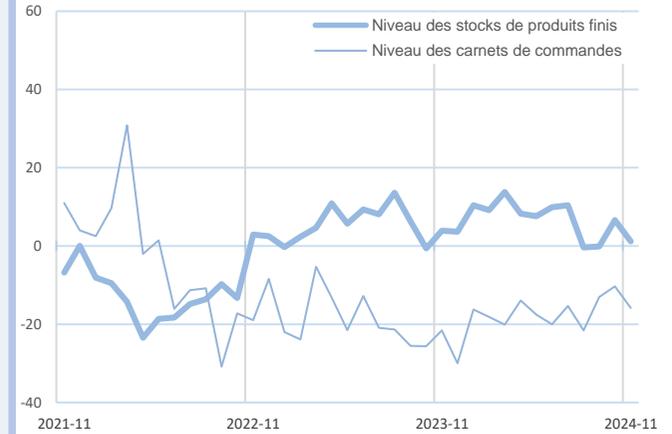
Industrie Alimentaire



Au global, la production et les livraisons progressent plus qu'habituellement à cette période. Dans l'ensemble, le prix des intrants augmente et ne se répercute que partiellement sur les prix de vente, sans toutefois dégrader les niveaux de trésorerie. Les effectifs sont stables.

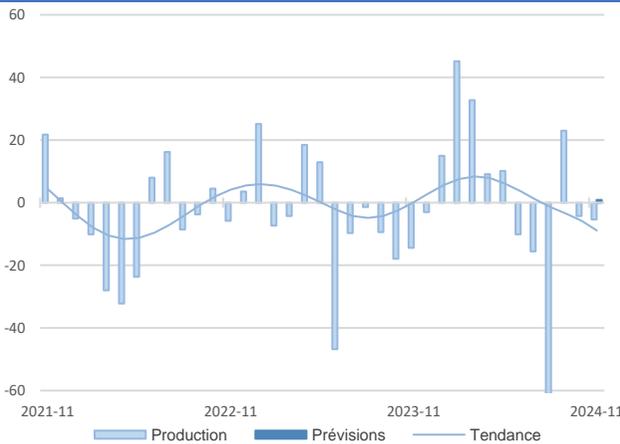
Pour décembre, la production progresserait légèrement.

Industrie Alimentaire



La demande reste dynamique en novembre ; le marché domestique est nettement plus porteur que les exportations. Toutefois, les carnets demeurent insuffisants, à l'exception de la transformation de la viande. Les stocks de produits finis baissent pour le deuxième mois consécutif. Selon les chefs d'entreprise, leurs niveaux retrouvent une situation normale.

Dans l'ensemble, les carnets de commandes ne parviennent pas à se renforcer.



Pour décembre, une stabilité est attendue.

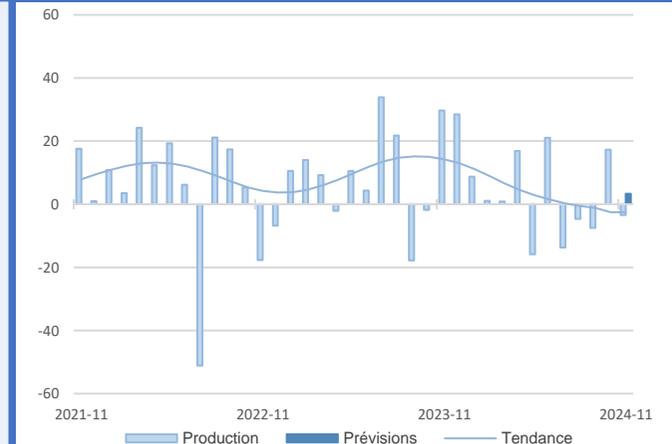
En ligne avec le mois précédent, la production ainsi que les livraisons baissent. Les entrées d'ordres bénéficient d'un dynamisme sur le marché intérieur alors que l'export recule. Les prix de sortie se renchérissent plus que les intrants, sans toutefois permettre aux trésoreries de se conforter.

Transformation de la viande

La production rebondirait en décembre.

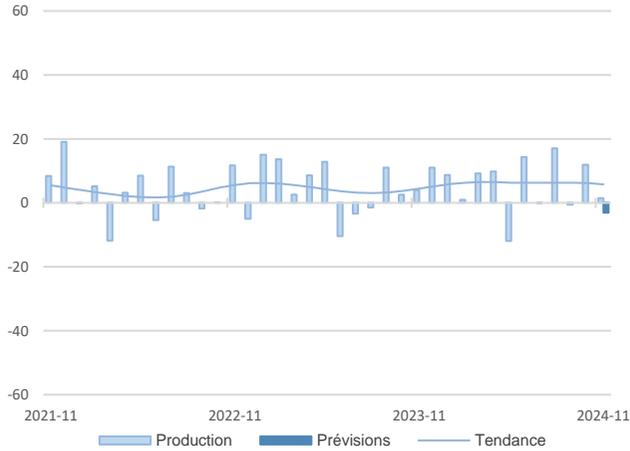
La production et les livraisons reculent. Si le marché export reste dynamique, l'atonie de la demande intérieure grève les prises de nouvelles commandes. Autant les prix des intrants que ceux de sortie fléchissent sans dégrader les niveaux de trésorerie. Elles sont jugés au-dessus des attentes pour la période par les chefs d'entreprises. Les effectifs se stabilisent.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

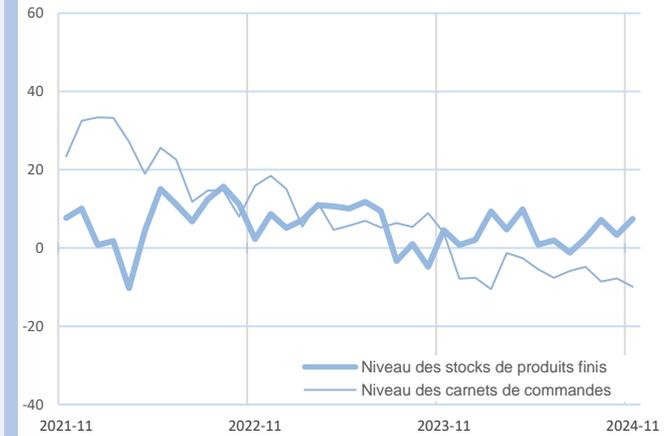
Équipements électriques et électroniques



La production comme les livraisons évoluent peu en novembre avec des fabrications qui restent à un haut niveau. L'activité est plus dynamique concernant le segment électronique, en lien avec une demande toujours forte dans l'aéronautique civile et militaire. Les prix progressent tant pour les matières premières que pour ceux des produits finis.

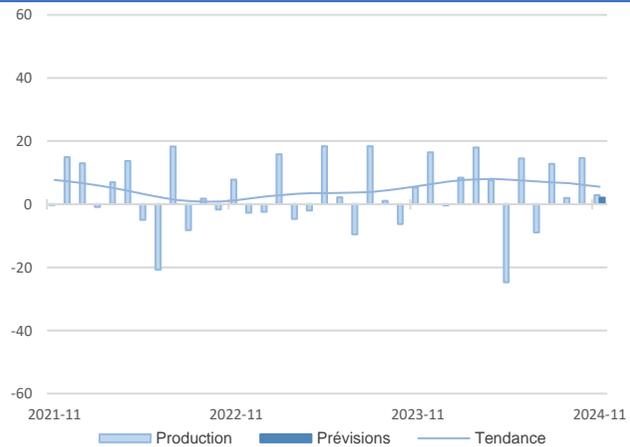
La production se contracterait en décembre.

Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres baissent sur le mois et de façon plus accentuée sur le marché domestique. Les carnets de commandes demeurent insuffisants pour la période. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis se redresse mais reste proche de son point d'équilibre.

Le niveau des carnets de commandes se détériore.



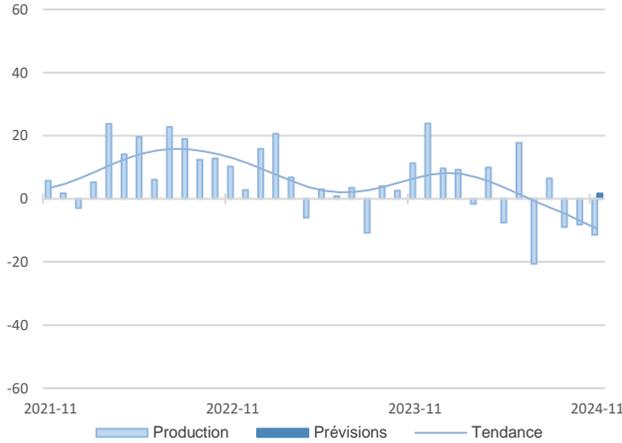
La production continuerait de progresser en décembre.

En novembre, la production poursuit sa progression, à un rythme néanmoins plus réduit. Les prises de commandes se stabilisent, bénéficiant du soutien du marché domestique qui compense la dégradation des marchés à l'export. Les carnets de commandes demeurent néanmoins insuffisants, et offrent une visibilité souvent réduite pour 2025.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

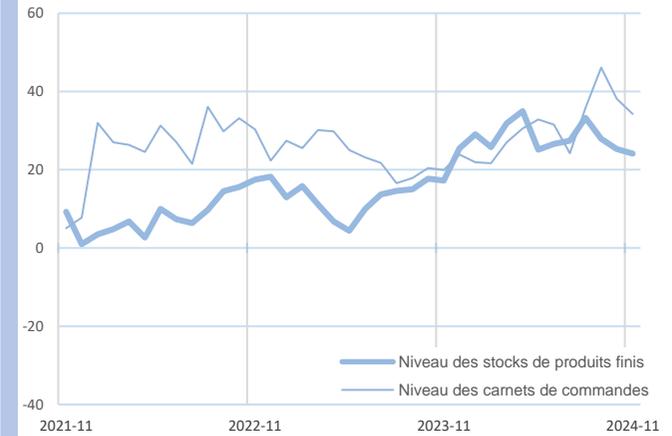
Matériels de transport



La production comme les livraisons s'inscrivent de nouveau en baisse en novembre. La totalité des segments suit cette tendance mais les équipementiers apparaissent plus affectés par l'orientation défavorable du marché de l'automobile. Les effectifs se renforcent de nouveau en lien avec les besoins de l'aéronautique et malgré une réduction régulière des intérimaires dans la construction navale.

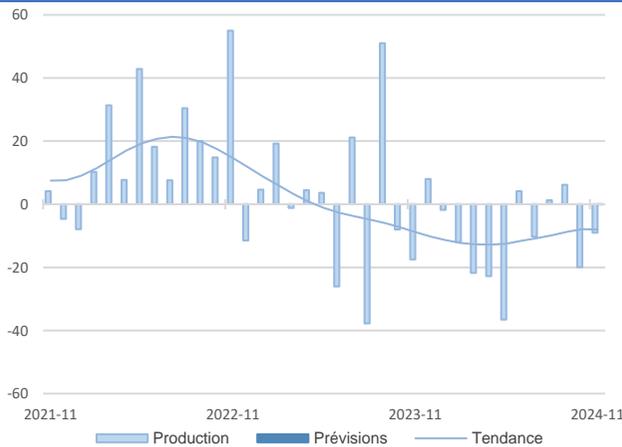
La production se rétablirait en décembre.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se redressent, tant sur le marché domestique qu'à l'export, avec des carnets qui conservent un haut niveau. Les stocks de produits finis poursuivent leur décréue mais demeurent néanmoins encore conséquents, en lien avec des encours de fabrication élevés dans l'aéronautique et le ferroviaire.

Les carnets de commandes restent favorables.



La production se stabiliserait en décembre.

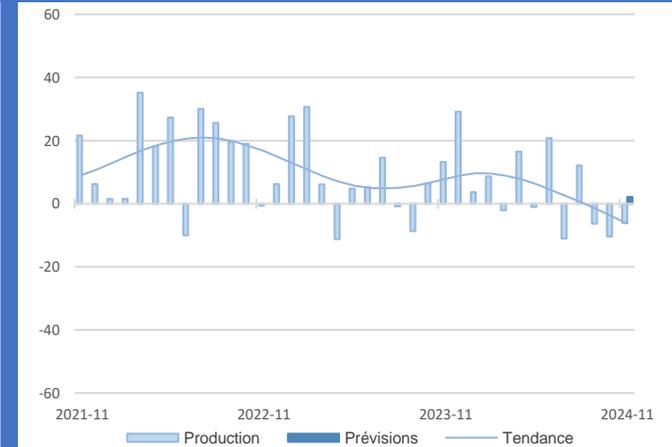
L'activité continue de baisser en novembre, mais à un rythme moins soutenu. Les cadences de production sont volontairement réduites depuis quelques mois. Elles nécessitent un ajustement du recours à l'intérim. Les prix s'orientent à la hausse, tant pour les matières premières que pour les prix des bateaux. Les entrées d'ordres progressent mais ne permettent qu'une reconstitution partielle des carnets de commandes encore nettement insuffisants.

Construction navale

La production se redresserait en décembre.

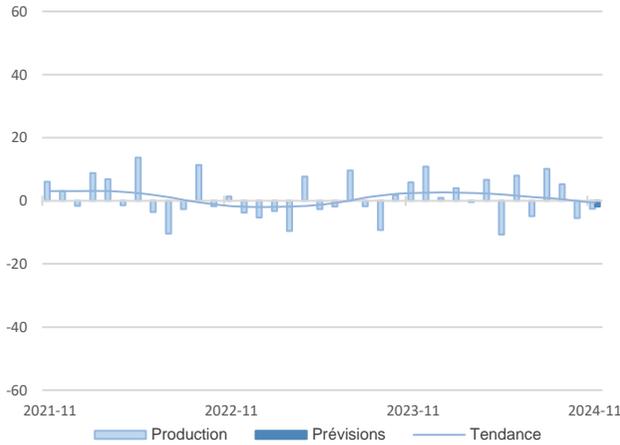
La production poursuit son recul en novembre, tout en demeurant néanmoins encore à un niveau jugé soutenu. L'activité reste contrainte par la *supply chain* même si les améliorations sont régulières et perturbent moins les chaînes de production. Les prix tant pour les matières premières que pour les produits finis se stabilisent. Les entrées d'ordres évoluent peu et les carnets de commandes offrent une large visibilité.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

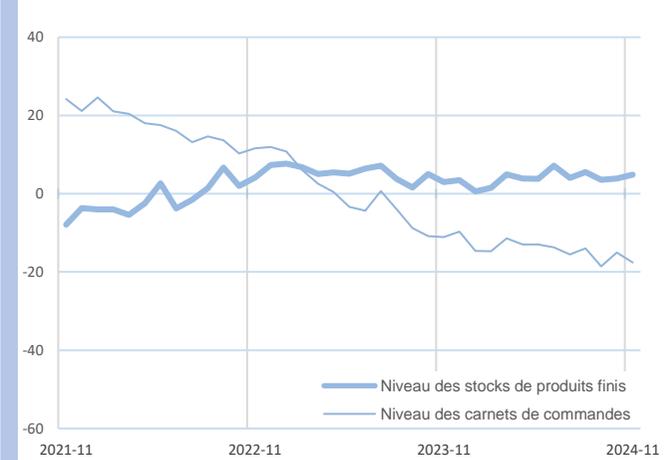
Autres produits industriels



Les autres produits industriels enregistrent de nouveau un repli de leur activité. Les évolutions demeurent hétérogènes selon les filières. L'imprimerie, le textile et la fabrication de produits métalliques ne parviennent pas à rehausser leur production. À l'opposé, la filière bois-papier-carton, la chimie et la pharmacie sont mieux orientées. Les prix des matières premières évoluent peu, excepté dans le papier-carton et, dans une moindre mesure, la chimie où une détente s'opère. Les prix de sortie s'ajustent en conséquence.

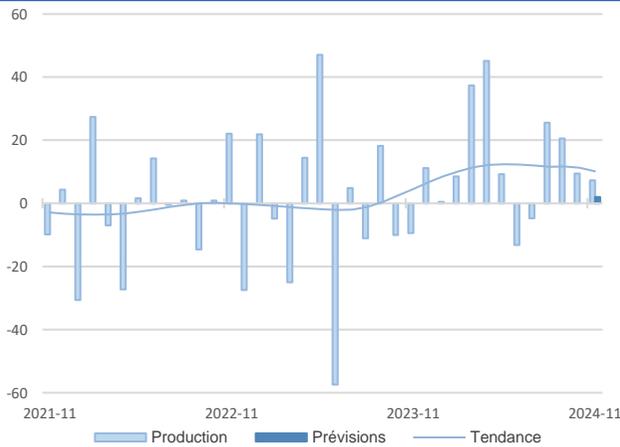
L'activité reculerait de nouveau dans les prochaines semaines.

Autres produits industriels



Les entrées d'ordres progressent de nouveau, sur le marché domestique comme à l'export, sans toutefois retrouver les niveaux de l'an dernier. Dans ce contexte, les carnets de commandes, jugés insuffisants, peinent à gagner en consistance. Seule la chimie parvient à assurer un plan de charge conforme à ses attentes. Si les stocks de produits finis apparaissent toujours un peu élevés au regard des besoins dans la période, ils sont particulièrement lourds dans le bois et la pharmacie.

Au regard des carnets de commandes, la visibilité se réduit.



Un ralentissement des rythmes productifs est anticipé.

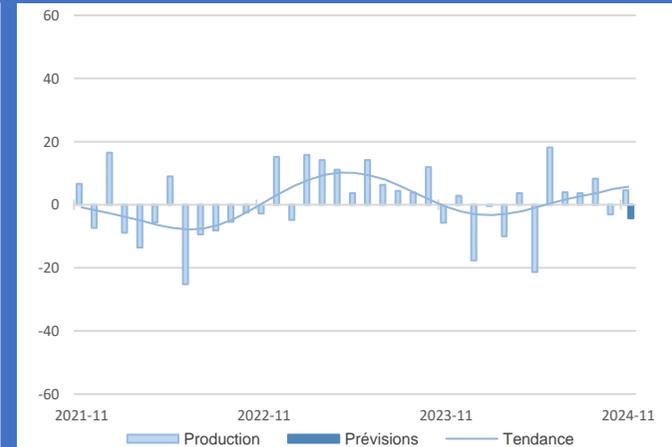
En novembre, conformément aux attentes, l'activité poursuit sa progression. Les entrées d'ordres se raffermissent de nouveau sur le marché intérieur. L'export résiste mais le segment fait face à une concurrence asiatique plus vive. Après 4 mois de hausse, les prix des matières premières se détendent sans répercussion à ce stade sur les prix de vente. Face à des carnets de commandes relativement conformes aux attentes, les stocks de produits finis, jugés insuffisants, nécessitent d'être renforcés.

Industrie chimique

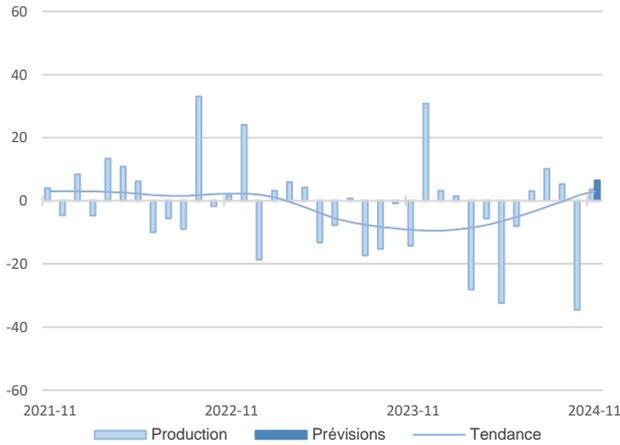
Les industriels évoquent un repli de l'activité à brève échéance.

Comme attendu, les produits en caoutchouc-plastique-verre-béton enregistrent une hausse modérée de leur activité. La demande reste timide en provenance du marché intérieur mais s'avère un peu plus animée à l'export. Le segment subit notamment l'atonie du BTP auquel il est fortement corrélé. Dans ce contexte, les carnets de commandes continuent de se dégarnir et offrent une visibilité très réduite. Les prix des matières premières évoluent peu.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



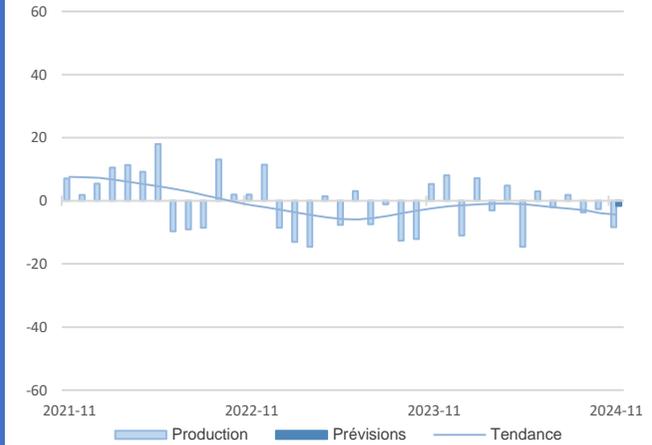
Travail du bois



Après un mois d'octobre en net retrait, l'activité progresse légèrement sur la période mais reste toutefois très en deçà de ses niveaux de l'an passé. L'atonie concerne la plupart des marchés (bâtiment, tonnellerie). Sous l'effet d'une demande qui manque de vigueur, tant sur le marché domestique qu'à l'export, les carnets de commandes restent insuffisants et les stocks de produits finis s'alourdissent. Les prix des matières premières se stabilisent à un niveau jugé élevé. Les trésoreries restent sous tension.

Les industriels anticipent néanmoins une légère hausse de l'activité.

Métallurgie

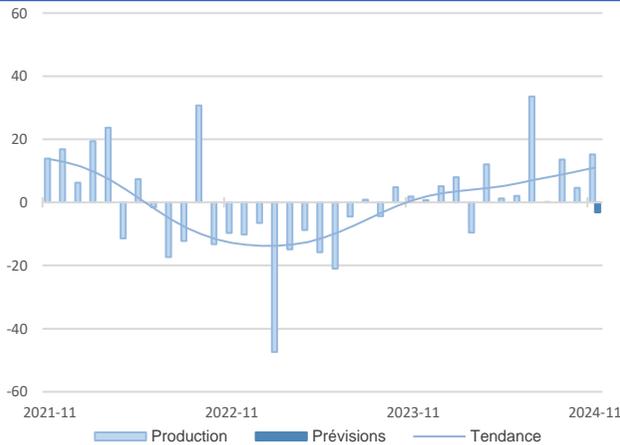


La fabrication de produits métalliques ne parvient pas à retrouver une dynamique d'ensemble positive. La production recule de nouveau en lien avec l'atonie des marchés de la construction et de l'automobile, la sous-traitance aéronautique résiste mieux. Les prises de commandes s'affichent en retrait, notamment à l'exportation, et les carnets restent en deçà des attentes des professionnels. Si les prix des matières premières se stabilisent, la concurrence vive pèse sur les prix de vente et les tensions de trésorerie s'accroissent.

La production reculerait de nouveau dans les prochaines semaines.



Un tassement de la production est anticipé.



Le papier-carton enregistre une nouvelle progression de son activité avec toutefois des évolutions contrastées selon les marchés et les types de fabrication. Les entrées d'ordres sont globalement plus animées sur la période sans toutefois permettre une densification des carnets de commandes, toujours en deçà des attentes des papetiers. Les coûts des intrants (pâte blanchie et papier carton recyclé) se rétractent, les prix de sortie sont ajustés en conséquence.

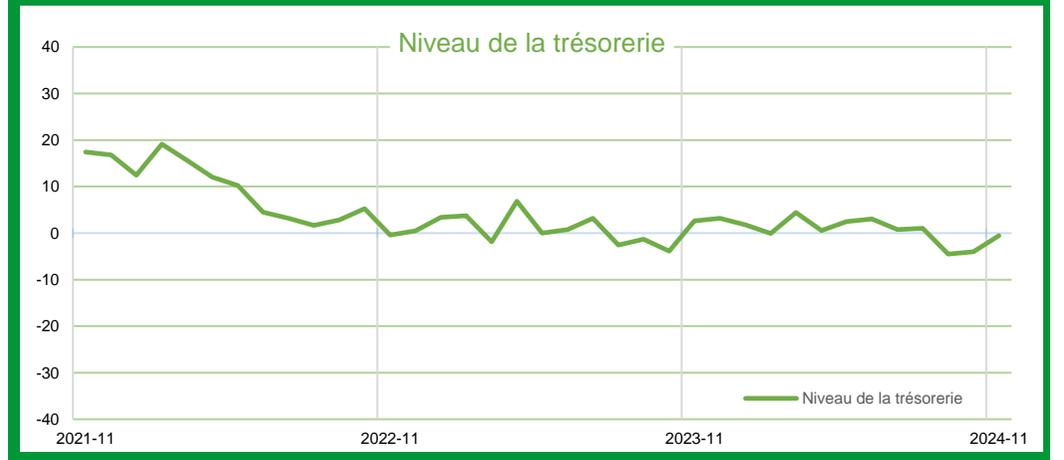
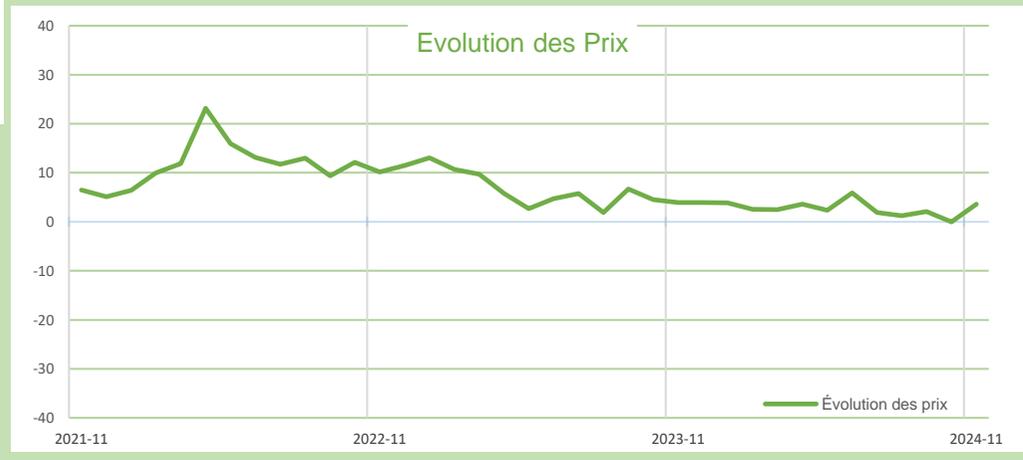
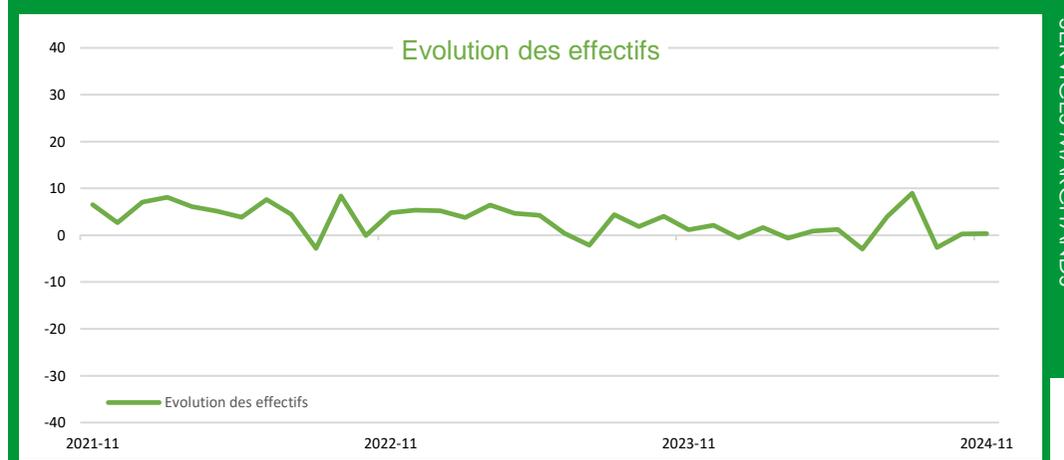
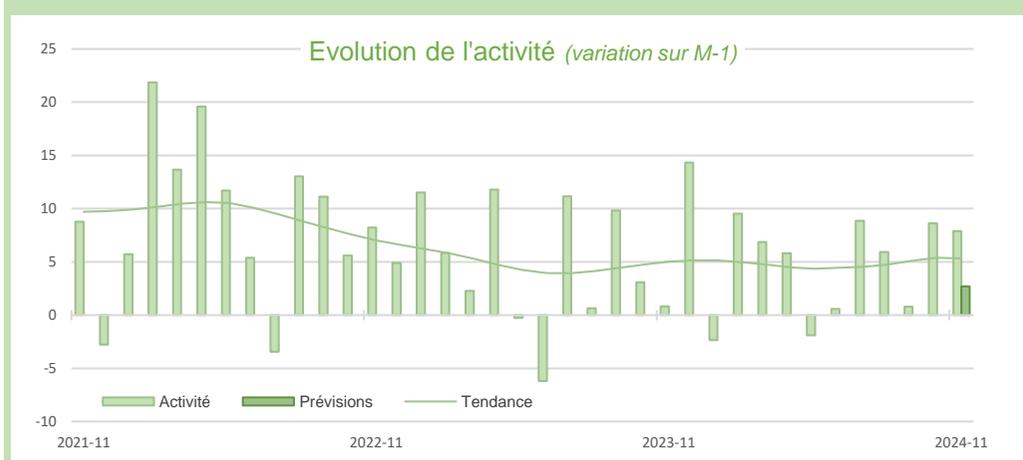
Papier Carton



Synthèse des services marchands

Comme attendu le mois précédent, l'activité progresse dans les services marchands, principalement dans les services à la personne et particulièrement dans l'hébergement et la restauration. Le climat d'incertitude politique au plan national affecte la demande de prestations des entreprises industrielles et du bâtiment. Dans l'ensemble, les tarifs sont revalorisés en dépit d'une concurrence forte et les trésoreries en bénéficient, hormis dans le transport de marchandises affecté notamment par l'allongement des délais de paiement clients.

Une amélioration d'activité, plus largement partagée, est anticipée par les chefs d'entreprise pour décembre.

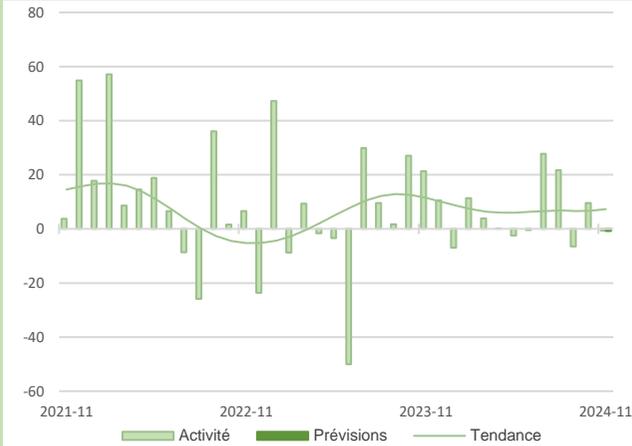


Source Banque de France – SERVICES

SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

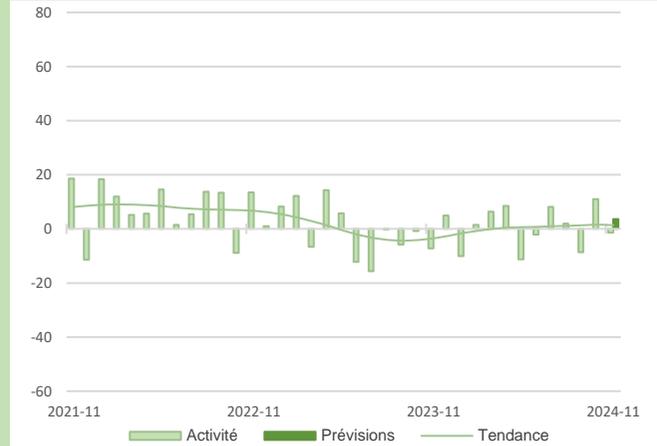
Activités informatiques et services d'information



L'activité est stable en novembre, alors que les prises de commandes progressent. Les niveaux des carnets peuvent représenter plus de 6 mois de chiffre d'affaires dans certains cas. Dans l'ensemble, les prix des prestations continuent de se revaloriser permettant ainsi une consolidation des trésoreries. Quant aux recrutements, les chefs d'entreprise parviennent plus facilement à remplacer les départs dus au *turn-over*.

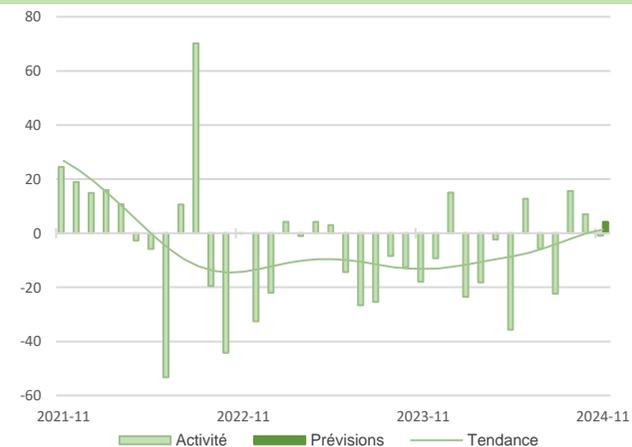
L'activité devrait être stable également en décembre.

Transports et entreposage



Le transport-entreposage enregistre un léger recul de son activité après le rebond d'octobre. Avec de moindres volumes transportés, le secteur ne parvient pas à retrouver ses niveaux de l'an passé. Les tarifs des prestations sont partiellement rehaussés mais la concurrence reste vive. Dans le même temps, les transporteurs évoquent un allongement des délais de règlement, les tensions de trésorerie s'accroissent.

L'activité progresserait en décembre, au-delà l'incertitude prévaut.



L'activité augmenterait en décembre.

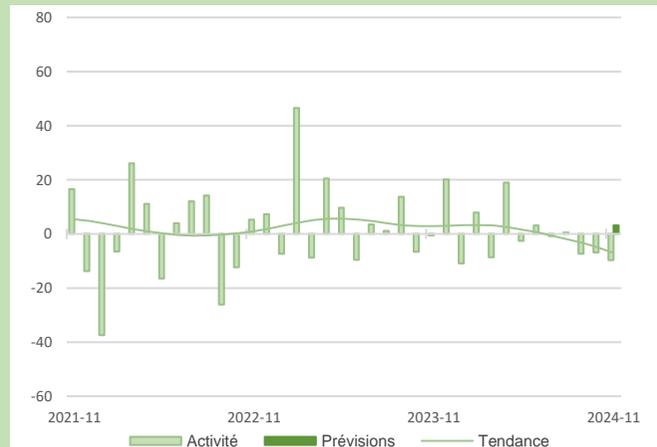
Si l'activité se stabilise en novembre, elle est en recul par rapport à 2023. L'industrie alimentaire et l'agriculture résistent, mais de façon différenciée selon les bassins d'emplois. Les prix des prestations progressent et les niveaux de trésorerie sont jugés satisfaisants. Les responsables d'agence constatent cependant un allongement des délais de paiement de la clientèle.

Activités des agences de travail temporaire

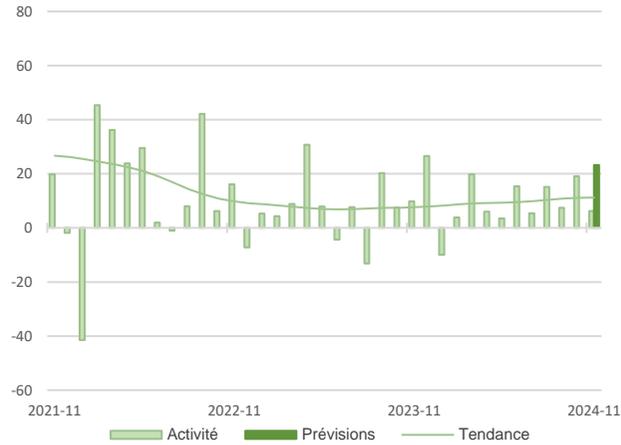
L'activité se redresserait en décembre.

L'activité se contracte de nouveau en novembre et ceci pour le 3^e mois consécutif. Les travaux de mécanique restent souvent favorablement orientés en lien avec les rappels effectués par les constructeurs. En revanche, la demande dans la carrosserie se contracte. Les prix des pièces détachées augmentent légèrement, suite aux révisions tarifaires intervenues en début de mois de la part de certains équipementiers.

Réparation automobile



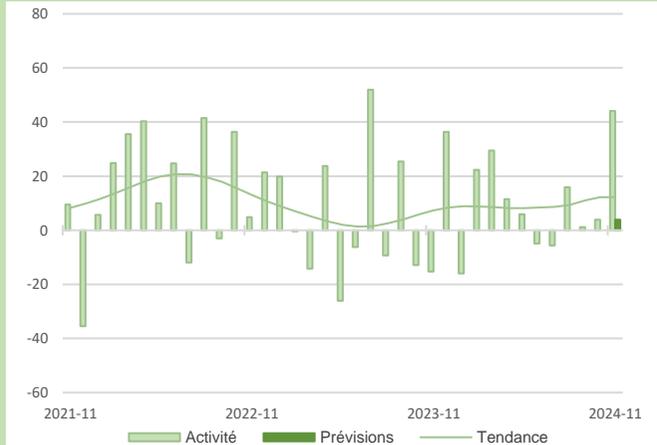
Hébergement



L'entrée en période hivernale se révèle plus favorable que de coutume. Le taux d'occupation des chambres augmente et les tarifs des nuitées progressent. Une météo plus clémente et des séminaires plus nombreux qu'attendus et proches de leur niveau d'avant Covid y contribuent. Les trésoreries retrouvent un niveau plus satisfaisant.

En dépit d'un climat d'incertitude qu'ils estiment défavorable, les hôteliers tablent sur une nouvelle progression en décembre.

Restauration



En novembre, l'effet calendaire avec deux longs week-ends conjugués à une météo favorable bénéficie pleinement au retour de la clientèle. Le rebond d'activité attendu les mois précédents se concrétise avec une seconde semaine des vacances de Toussaint clémente. Les tarifs en dépit de campagnes promotionnelles ponctuelles se maintiennent globalement. La clientèle reste prudente, le panier moyen apparaît stable.

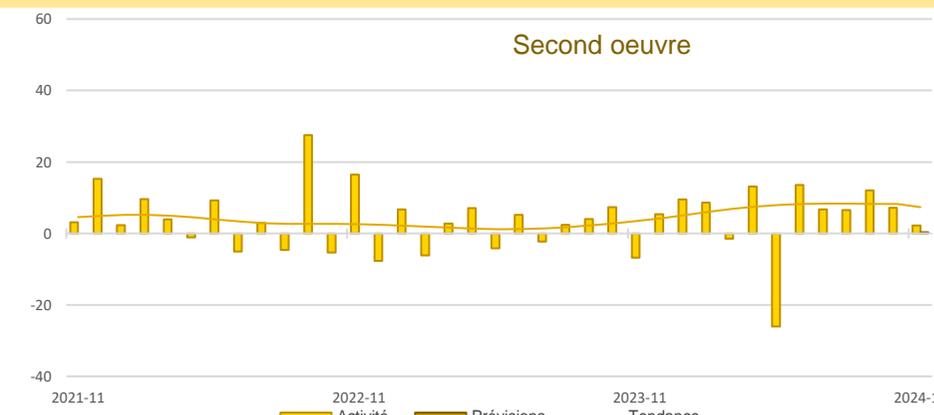
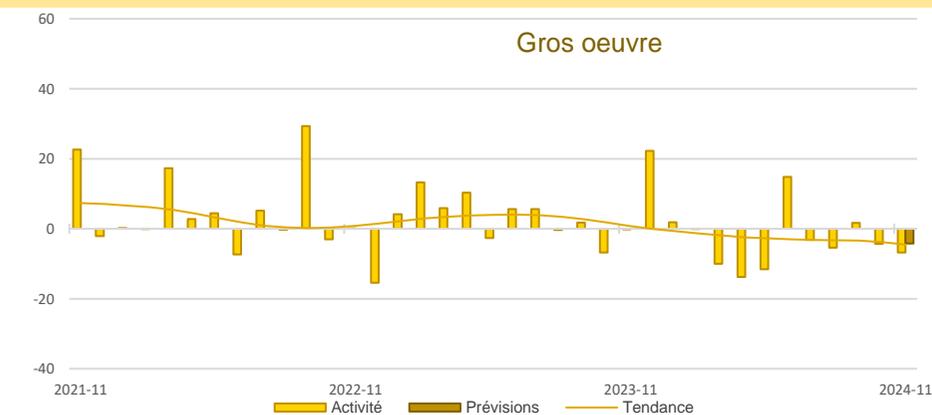
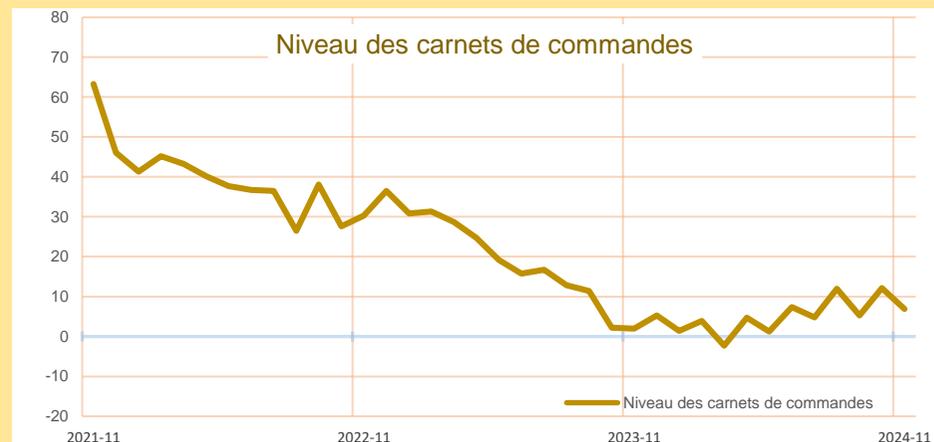
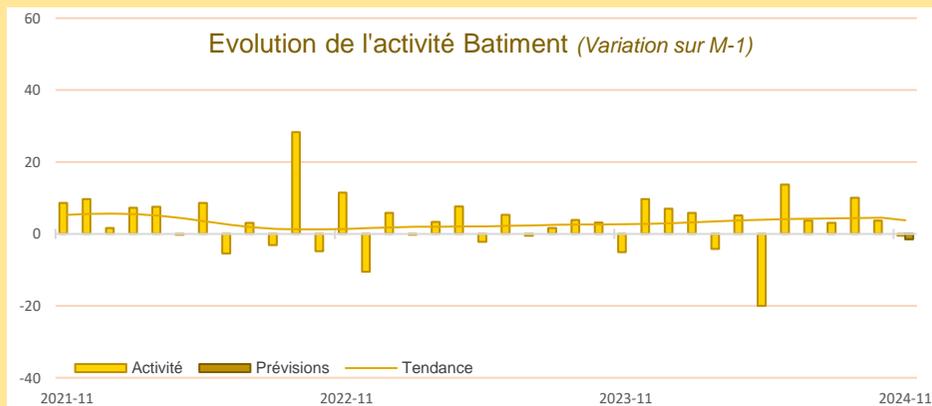
La poursuite d'une tendance favorable est attendue en décembre.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité se contracte légèrement en novembre dans le bâtiment affecté principalement par un net fléchissement dans le gros œuvre de construction de logements. Les chantiers de rénovation restent dynamiques mais la concurrence s'accroît, par effet de déport, et les prix des devis se négocient à la baisse. Les carnets de commandes ne se renforcent pas, pénalisés par un attentisme né de l'incertitude politique nationale. Pour autant, les effectifs permanents se renforcent, au détriment des intérimaires. Les dirigeants anticipent une baisse d'activité en décembre.



CONSTRUCTION

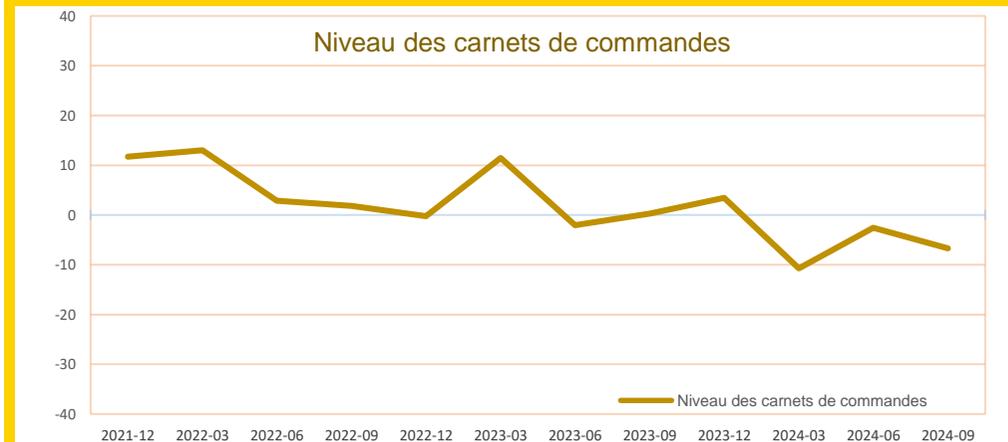
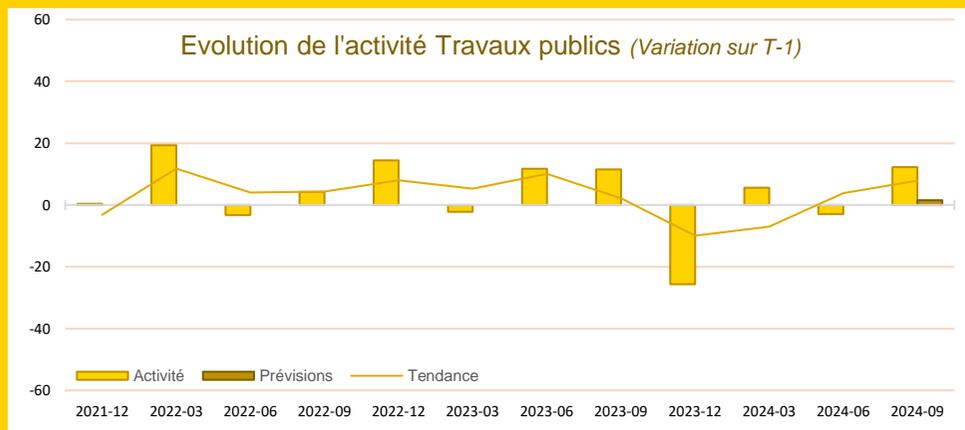
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au troisième trimestre l'activité s'est renforcée dans les travaux publics. La demande pour les aménagements industriels alimente le marché et les commandes publiques restent soutenues. À l'inverse, les travaux de voirie subissent l'impact de la baisse des constructions de logements individuels et collectifs. Aussi, les carnets restent peu étoffés dans l'ensemble. Dans ce contexte, la concurrence demeure vive et contribue à la baisse des devis. Les effectifs s'ajustent par un moindre recours à l'intérim. Une hausse de l'activité est attendue au 4^{ème} trimestre.

CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David DURIEZ, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.